

Un Séminaire des Missions Etrangères au Canada

Nous publions ci-dessous une lettre partie de Chine et que nous communiquons à un ami de notre revue. Il y est question d'un projet qui, s'il était béni de Dieu, associerait le Canada au zèle évangéliste de la France et multiplierait probablement parmi nous les vocations religieuses. La fille se joignant à la mère pour la conversion des pays infidèles, ce serait un spectacle qui ravirait à bon droit le monde catholique.

Nous publions la sus gestion, mais il va sans dire que nous ne nous prononçons pas. Tout en trouvant l'idée grande et belle, digne tout au moins des honneurs de la publicité, nous comprenons qu'il s'agit ici d'une question religieuse du ressort exclusif de NN. SS. les évêques, d'une question qui peut même être très complexe et qui ne saurait être résolue que par ceux qui ont charge d'âmes.

Encore une fois, nous nous bornons à faire connaître l'idée. Si, dans un avenir plus ou moins rapproché, nos augustes prélats jugent utile à la gloire de Dieu de s'en emparer et de lui donner suite, nous nous en rejoignons. S'ils voient à sa réalisation des obstacles insurmontables, le projet restera à l'état de projet idéal, de rêve destiné à ne jamais prendre corps.

Voici cette communication :

PAGODA ANCHORAGE, TO KIEN, CHINE.

Cher monsieur,

Depuis que je suis en Chine et que je vois ces multitudes d'âmes dans l'ignominie du paganisme, je souffre indiciblement de mon impuissance. Chez les nations catholiques d'occident, on croit la Chine évangélisée parce qu'on apprend de temps en temps qu'un de ses missionnaires a été massacré, et parce que d'autres écrivent parfois dans les Annales de la Propagation de la Foi ou les Missions Catholiques pour signaler une famine, une inondation, un typhon qui a ruiné leur chrétienté et demander une aumône. La Chine est évangélisée sans doute ; d'héroïques efforts ont été faits depuis des siècles pour y implanter la foi, mais soit à cause du nombre restreint de missionnaires, soit à cause des persécutions et autres obstacles, le progrès accompli est si peu de chose qu'en jetant les yeux sur ce peuple immense, le tiers de la famille humaine, on ne peut s'empêcher de laisser échapper un soupir de son cœur et des larmes de ses yeux.